



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

VI La vie de saint lean deuant la porte Latine.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

4. pierre qu'on luy lia au col. En la ville de Tarse, Sainte Pelagie vierge fut enclose dans vn bœuf d'airain enflambé, du temps de MAY l'Empereur Diocletian. A Milan deceda S. Venerie Euesque & Confesseur. A Auxerre Saint Curcodome Diacre. A Limoges Saint Sadroc Euesque dudit lieu, qu'on appelle en Latin Sacerdos.

5. En Alexandria Saint Euthimie Diacre mourut en prison. A MAY Saloniques saints martyrs, Irenée, Pelerin & Irené furent bruslez. A Auxerre endura Saint Iouinien Lecteur. En Sicile Saint Ange Prestre, lequel fut tué par les heretiques pour la defense de la Foy. En Hierusalem Saint Maxime Euesque & Confesseur, auquel Maximin Empereur fit creuer vn oeil, & brusler vn pied, avec des fers tous rouges de feu, & puis le condamna à tirer les mines. A Edeffe ville de la Sirie, deceda saint Enloge Euesque & Confesseur. A Arles en Prouence Saint Hilaire Euesque, renommé pour sa grande doctrine & sainteté. A Vienne Saint Nicete Euesque & Confesseur. A Boulongne S. Theodore Euesque, homme de grand merite. A Euorée ville d'Epire en Albanie Saint Donat Euesque, lequel florissoit en sainteté & miracles sous l'Empereur Theodose. A Milan se fait memoire de la conuersion de saint Augustin Euesque & Docteur de la sainte Eglise baptizé par Saint Ambroise Euesque dudit lieu.

DE SAINT IEAN DEuant LA  
porte Latine.



Le sixiesme May l'Eglise solénise la feste de saint Iean deuant la porte Latine, en laquelle nostre Seigneur fit vn grand miracle en l'honneur & gloire de son bien-aymé Disciple saint Iean l'Euangeliste, tel qu'il s'ensuit. Apres l'Empire modeste de Vespasian & Tite, succeda celuy de Domitian, qui n'auoit rien de séblable à son pere Vespasian, ny à son frere Tite. Il fut autheur de la seconde persecution cõtre les Chrestiens, lesquels il tyrânisa cruellement. Le glorieux saint Iean l'Euangeliste estoit lors en la ville d'Ephese, qui gouvernoit toutes les Eglises d'Asie, & esclairoit tous les Chrestiens par sa doctrine & vie celeste, chacun ietant les yeux sur luy comme sur vn homme diuin, vn Apostre & Disciple bié-aymé de Iesus-Christ, l'oracle & la lumiere du monde. Il fut apprehendé à cause de la persecution de Domitian estant desia d'age, & mené à Rome avec de grands travaux, incommoditez & fascheries: où refusant d'adorer les faux Dieux de Domitian, il fut condamné d'estre ietté tout vif dans vne chaudiere d'huille boüillante, pour acheuer ses iours en ce rude tourment. On designa le iour pour faire ce sacrifice, à sçauoir le sixiesme de May, l'an de nostre Seigneur nonant-deux: & le lieu hors d'vne porte de la ville, par laquelle on va aux bourgades du *Latium*, qui de là ont esté appellez Latins, laquelle se nommoit, & encore auiourd'huy s'appelle la porte Latine. Le Senat se trouua present à ce spectacle, auquel toute la ville accourut pour la grande renommée du saint Apostre, de sa venerable vieillesse, & pour la nouveauté du cas. Apres l'auoir foyetté (suivant la coustume des Romains contre ceux qui estoient condamnés à mort) ils le despoüillerent tout nud, & le ietterent dans vne grande chaudiere qui boüilloit. Le glorieux Euangeliste y entra

hardiment, se souuenant que nostre Seigneur Iesus-Christ auoit dit à son frere, saint Jacques, luy, qu'ils aualleroient le Calice de sa passion, considerant combien celuy de la Croix que nostre Seigneur auoit beu pour l'amour de nous estoit plus amer & douloureux, il desiroit par cet ineffable bien-faict de ce qu'il pourroit mourir pour l'amour de celuy qui auoit de nous vie pour luy & paruenir en ce faisant, à la felicite éternelle. Si tost que le Saint Apostre entra en la chaudiere le feu perdit sa force, & l'huille boüillante se cõuertit en vne rosée du Ciel, & les hommes en plaisir. Et pour montrer que toutes les creatures seruent au Createur, la difference qu'il y a entre le iuste & le pecheur, entre le Chrestien & le payen: les bourreaux qui attendoient le feu, & iettoient du bois dedans pour le rendre plus ardent: ce feu mesme, en punition de leur cruauté, s'eslança sur eux, & en brulla plusieurs sans faire aucun tort au Saint, lequel sortit de la boüillante chaudiere, plus reluisant & vigoureux qu'il n'y estoit entré (comme l'or affiné qui sort de la fournaise) avec grand espouuementement & retour aux Gentils, dont les Chrestiens furent tant aises & consolez, que l'Empereur demeura indigné, lequel l'enuoya en exil en l'Isle de Pathmos, qui est l'vne des Sporades, assez proche de l'Isle de Candie où le glorieux Euangeliste fut mené, & y eut de grandes reuelations & visites de nostre Seigneur. Il y escriuit l'Apocalypse, lequel (comme dit saint Hierosme) contient autant de mysteres comme de paroles, si profonds & cachés, que tous les beaux & sçauans esprits qui ont depuis esté en l'Eglise, ont esté assez empeschez à l'expliquer, & quelque commentaire qu'il y ait peu faire, il en reste tousiours beaucoup plus à dire.

Saint Iean l'Euangeliste demeura en cet exil iusques à la mort de Domitian, pendant lequel temps, il conuertit ces barbares insulaires de Pathmos, à la foy de Iesus-Christ, & saint Denis Areopagite luy escriuit vne lettre, en laquelle luy mande qu'il sera bien-tost deliuré & qu'ils verront tous deux, & que saint Iean sortant de ce desert retourneroit en Asie, selon que nostre Seigneur luy auoit reuelé. Et il arriua ainsi, que auili-tost que Domitian, pour ses vices abominables eut esté tué à Rome, il fut tellement abhorré, que le Senat renuersa tout ce qu'il auoit fait durant sa vie, reuõqua & annulla tous ses decrets & condamnations: par ce moyen le saint Euangeliste eut congé de retourner en Asie, où il fut receu de tous les Chrestiens, comme s'il eust esté descendu du Ciel, le considerant en qualite d'Apostre le mieux ayiné de nostre Seigneur, & comme Prophete & Martyr, qui auoit souffert pour luy, à qui la volonté & occasion de mourir pour Iesus-Christ, n'auoit manqué, ains seulement l'effect de la mort que N. S. ne luy voulut pas accorder, afin qu'il escriuit depuis le saint Euangile & volast comme vn Aigle iusques dans la vouure des Cieux, où il vit avec vne souueraine lumiere, & la subtilité de sa veuë, ceste generation éternelle du Verbe qui n'aist tousiours du Pere, & naissant demeure

6. demeure en sa poitrine: & nous declarast comme ce mesme Verbe s'estoit vestu de chair, & apparu entre les hommes pour l'amour d'eux-mesmes.

C'est ce que l'Eglise solemnise aujourdhuy en la Feste de S. Iean porte Latine. Tertulian, & S. Hierosime font mention de ce miracle,

LA VIE DE SAINT IEAN  
Damascene, Confesseur.



**S**AINT Iean Damascene estoit (comme son nom le porte) de la noble & delicieuse ville de Damas, ses parens estoient braues & riches, qui le firent bien nourrir en la crainte de Dieu, & en toute

sorte de vertu. Pendant son enfance les Sarrazins assiegèrent Damas & la prirent de force, où plusieurs Chrestiens furent faits esclaves. Nostre Seigneur permit que le pere de S. Iean Damascene demeurast exempt de ceste misere cōmune, sans perdre sa liberté, sa maison, son bien; au cōtraire, estant tenu d'un chacun pour homme modeste, benin & prudent, le chef des Sarrasins, qui auoit pris la ville, l'en establit gouverneur, dont ils acquita si bien, qu'il gagna le cœur de ces barbares, & rachepta d'eux plusieurs esclaves Chrestiens, les consolant & assistant de ses moyens en leur affliction. Entre ces captifs, il y auoit vn Italien, nommé Cosme, homme sage & accort, qui estoit fort versé en toute sorte de langues & sciences. Le pere de Damascene le pria d'estre maistre & gouverneur de son fils, esperant qu'estant nourry & instruit de si bonne part, il pourroit réussir à quelque chose de grand, avec le bel esprit qui paroissoit en luy, comme il aduint: car Cosme ayant la charge de Iean, il le polit, & cultiua tellement, qu'il estoit dès sa ieunesse vn exemple de vertu, & fort aduancé aux lettres qu'il ioignoit à l'humilité, & marioit en forte la science avec la modestie, que tant plus il deuenoit sçauant, selon le iugement des homes, tant plus il s'humilioit & approfondoit en foy-mesme. Apres que Cosme luy eut appris tout ce qu'il sçauoit, le disciple ayât surpassé le maistre. Il demanda congé au pere de S. Iean Damascene, d'aller viure & seruir Dieu en vn monastere, renonçant à toutes les vanitez du monde. Le pere luy permit, avec beaucoup de regret, craignant de s'opposer à vne si sainte resolution, & Cosme s'en alla dans vn Couuent de l'Abbé Sabas, qui estoit en vn desert, où il se consacra à Dieu. Peu de temps apres le pere de Damascene mourut, & le prince des Barbares qui s'estoit bien trouué de son gouvernement, voyant qu'il laissoit vn fils de si belle esperance, il le pria de succéder à son pere en sa mesme charge, luy permettât de viure en la foy Chrestienne, comme auoit fait son pere. Damascene accepta la charge, & gouverna la ville avec vne merueilleuse iustice, equité, moderation & prudence, dont le Prince Barbare se trouua tant satisfait, qu'il l'appella à son conseil, & luy donna beaucoup de credit & d'au-

thorité, en tout ce qui concernoit l'administration de son Estat & Seigneurie.

Pendant que Damascene viuoit au milieu des Barbares & ennemis, en ce repos & tranquillité, le diable qui veille tousiours pour nuire, le troubla fort, par vne cruelle guerre, qu'il suscita de nouveau contre l'Eglise Catholique. Leon Isaurien estoit lors Empereur d'Orient, lequel par ses artifices & tyrannies, s'estoit emparé de l'empire, comme impie, temeraire & sacrilege, qui à la persuasion de quelques Iuifs, qui luy auoient predit qu'il seroit empereur, determina de persecuter l'Eglise Catholique, & d'en oster la veneratiō des Images de nostre Seigneur Iesus-Christ, de sa tres-beniste Mere, & des autres saints, qui ont tousiours esté honorées. Ce meschant Empereur print ceste matiere si à cœur, que l'an 726. l'onzieme de son Empire, il fit publier vn Edict, par lequel il commanda qu'on ostast les Images de toutes les Eglises Chappelles, Oratoires, & de tous autres lieux, tant sacrez que profanes, & les fit brusler en beaucoup d'endroits: & d'autant que quelques saints & doctes personages luy resistoient, il les fit excéder, tourmenter & meurtrir cruellement. Ceste persecution fut rude & dāgereuse par toute l'Eglise, parce que personne ne s'opposoit à ce furieux lyon armé de fierté & de puissance. Plusieurs s'enfuyoient, & se bannissoient d'eux mesmes de leur pays, se cachans dans les cauernes & buissons des deserts, de peur de consentir à ceste impieté. Les foibles & pusillanimes pour sauuer leurs biens, perdoient leurs ames, obeysans à l'Empereur. D'autres, (mais en fort peu de nombre) preposoient le Ciel à la terre, & le commandement de Dieu à celuy des hommes, exposans leurs vies à la mort, plustost que de se départir de la Foy Catholique en laquelle ils viuoient. Les choses estans en ceste pitoyable condition, & l'Empereur Leon Isaurien, comme vn lyon déchaisné, bramissant contre Dieu, & deuant la brebis de son troupeau, le souuerain Pasteur suscita nostre saint Iean Damascene, comme vn autre Dauid, à defendre sa bergerie, s'opposant au lyon, & le faisant mourir: & ne le pouuant vaincre par la forces des armes, il print la plume, & escriuit plusieurs lettres contre l'Empereur & ses Edicts impies, si doctes & sententieuses, qu'elles sembloient auoir plustost esté enuoyées du Ciel, qu'escrites de la main d'un homme mortel. Damascene fit courir ses lettres de tous costez, & passer de main en main, afin que ceux qui les lioient, ne ereussent pas que le commandement de l'Empereur estoit iuste, ny ne fleschissent à ses menaces. Le peuple fut tellement retenu de tomber en cēt abyssime d'impieeté, par les lettres de Damascene, que Leon recogneut que c'estoit luy qui faisoit le plus de resistance & voyant qu'il n'estoit pas sous son Empire, & qu'il ne le pourroit auoir à force d'armes, il resolut de se venger de luy par surprise & artifices. Il mit peine de recouurer quelques lettres escrites de la propre main de Damascene, lesquelles il mit es mains des plus habiles escriuains, afin qu'ils apprinsent à cōtrefaire son escri-

6.  
MAX